

# Poupées de chiffon



L'originalité de la création de ces poupées est le résultat de la liaison d'un travail d'apprentissage professionnel (coudre) et d'un travail de recherche mathématique ainsi que de création artistique réalisés avec des adolescentes de 15 à 17 ans dans une section d'éducation spécialisée. Travail de liaison qui impliquait une collaboration étroite entre le professeur technique et l'institutrice.

## L'envie de ces poupées, qui l'a eue ?

Je crois qu'elle est arrivée pour toutes (ados, institutrice, professeur) au même moment : la mode dans le supermarché juste à côté du C.E.S. était alors la vente de ces poupées de chiffon !

Mais il nous fallait tout inventer !

Les proportions, les patrons, les costumes, les trouvailles pour le montage...

Après s'être toutes mesurées des pieds à la tête, en passant par la grandeur des jambes, des bras, des mains (en jouissant de toutes les impressions reçues) nous avons établi un tableau des mesures des différentes parties de nos corps : quelques proportions sont apparues et nous avons pu alors, commencer la re-

cherche, par tâtonnement, de la réalisation du patron du corps de la poupée (chose difficile car il fallait prévoir les contraintes techniques : éviter trop d'assemblages, penser qu'une fois bourré, les proportions du corps changeraient). Enfin cette épreuve fut dépassée !

Il fallait ensuite acheter les tissus en calculant les métrages nécessaires, faire l'analyse du montage de la poupée (quelle opération avant l'autre ? Assembler d'abord la tête ou les jambes au corps).

A l'atelier régnait une certaine effervescence, car ce n'était pas tout à fait un travail comme les autres. On devait s'aider pour surmonter les difficultés.

Il fallait les habiller ! Et à nouveau, individuellement cette fois, recherche de patron pour le slip, le jupon, la jupe, le châle... Recherche d'harmonies de couleurs pour les tissus ; recherche de formes de vêtements (nous avons feuilleté des journaux de modes, des documents de costumes folkloriques).

Et quelques semaines plus tard, elles étaient soigneusement habillées.

Mais il fallait des cheveux ! Et à nouveau des recherches de procédés techniques, de maîtrise de matériaux ; utiliser la trouvaille de la copine, s'en servir mais trouver autre chose !

Ultime recherche : leur donner un visage ! Tout était fini. Tant d'efforts ! Une réalisation très soignée et quelques traits de feutre pouvaient venir tout détruire.

J'ai veillé à la recherche de l'expression du visage, ultime précaution, oui j'avais un peu peur ! Des observations de photos, de leur propre visage... Les diverses possibilités de dessiner la bouche, les yeux, toutes les variantes possibles...

Et voilà nos poupées si belles et si vivantes, que nous avons voulu en garder un souvenir, un témoignage. Nous avons organisé une après-midi « photos-poupées » en décor naturel, sur la pelouse du C.E.S.



*Claude COHEN  
S.E.S. Vauguyon  
Le Mans*